

Commentaires

Number 9, Spring–Summer 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21281ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1983). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (9), 65–66.

commentaires

**RAYMOND CHANDLER,
LE GENTLEMAN DE
CALIFORNIE**Frank MacShane
Balland, 1982

La vogue du polar a mis à l'honneur un certain nombre d'auteurs de romans policiers. Après *Dash*, la biographie de Dashiell Hammet, on nous présente maintenant un ouvrage sur la vie et l'oeuvre de Raymond Chandler. Le livre de Frank MacShane, conformément aux règles de la biographie, abonde en détails et en anecdotes d'inégale valeur qui retracent l'existence de Chandler du berceau jusqu'à la tombe. Dans la mesure où cet itinéraire nous permet d'en savoir plus long sur l'un des meilleurs écrivains du genre, ses admirateurs, comme moi-même, n'y trouveront rien à redire.

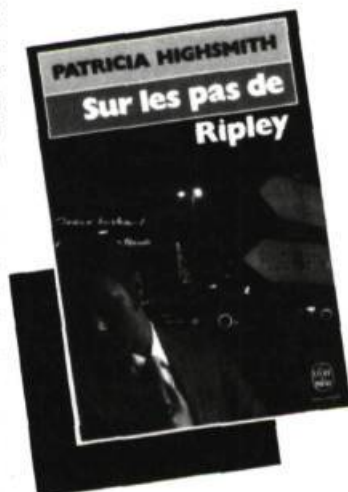
doute le plus connu, *The Big Sleep* (Le Grand Sommeil), met en scène un détective privé à la verve spirituelle et cynique, Philip Marlowe, personnage qu'immortalisera Humphrey Bogart au cinéma. L'oeuvre de Chandler s'appuie essentiellement sur ce personnage qui porte un regard désabusé et teinté d'humour sur la société américaine, sur les travers de la nature humaine, sur les sentiments bafoués et les idéaux trahis de ce monde. Sous des dehors de dur, Marlowe est un sentimental, un être dont la sensibilité évolue d'un livre à l'autre vers une plus grande humanité.

Chandler avait une conception particulière du roman policier comme en témoignent ses nombreuses critiques à l'endroit des romans à clés, dont l'intérêt repose uniquement sur l'intrigue. «L'ambition de Chandler», écrit MacShane, «était de jeter un pont entre le roman policier et le roman traditionnel en conférant à ses personnages des attitudes et des sentiments qui laissent des marques.» Mais il semble que Chandler ait eu du mal à prendre son rôle d'écrivain au sérieux. Parlant de ses aspirations, il écrit par exemple: «Est-ce que je veux recevoir le Prix Nobel? Pas si cela demande trop de travail. Que diable, on décerne le prix à beaucoup trop de médiocres pour que je m'excite afin de l'obtenir. Et puis je devrais aller en Suède, me mettre sur mon trente et un et faire un discours. Est-ce que le Prix Nobel vaut vraiment tout ça? Fichtre non!»

Si vous voulez goûter à l'humour de cet auteur américain de souche anglaise, du gentleman de Californie, le

livre de Frank MacShane est une excellente introduction, mais la lecture des romans de Chandler reste encore la meilleure source.

Marc Sévigny

**SUR LES PAS DE
RIPLEY**Patricia Highsmith,
L.P. n° 7467, 1982

Que les malchanceux qui ne connaissent pas encore Tom Ripley sachent que pèsent d'assez lourds soupçons sur cet individu pour que son honnêteté soit suspecte. Cependant sa délicatesse, son amabilité et sa douce retraite imposent plutôt le respect: Tom est un être tout à fait recommandable!

Dans ce dernier roman, Patricia Highsmith a su nous communiquer avec encore plus de brio l'amitié qu'elle ressent pour son personnage. Ripley, plus sage que jamais, vit le plus possible à l'écart du monde criminel, et ses rares intrusions dans le milieu deviennent de plus en plus inoffensives. L'époque où quelques bagarres s'avéraient indispensables pour s'assurer une tranquillité tant souhaitée

est bel et bien révolue; c'est avec le maximum d'humanité et même de tendresse que Ripley opère maintenant ses substantielles besognes. Et ses mains demeurent toujours blanches!

Sur les pas de Ripley diffère des aventures précédentes. Il ne s'agit pas d'un excitant duel, c'est un émouvant duo. Frank Pierson, jeune adolescent en fugue pour un singulier motif, est, comme nous, victime de la sympathie que lui inspire Tom. De la sympathie à la confiance il n'y a qu'un pas que le jeune s'empresse de franchir. Ce pas sera vite suivi d'une longue enjambée, moins heureuse, celle de la dépendance, à laquelle il ne saura se soustraire. De son côté, Ripley sera victime de sa curiosité, qui se transformera en une sympathie pour le garçon, puis en un trouble sentiment de complicité auquel, à son tour, il ne saura échapper.

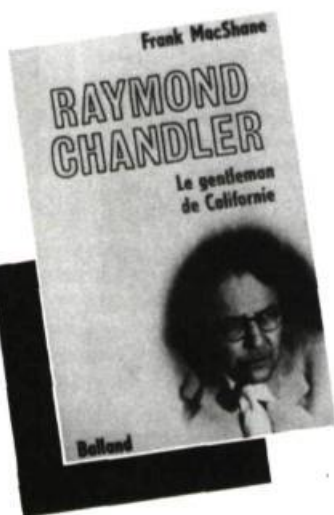
«J'ai tué mon père, dit Frank dans un murmure... Un meurtrier, se dit Tom. Et pour quelle raison? Il n'avait jamais rencontré d'assassin aussi gentil.»

Suzanne Brunette

**LE CLOU DE LA
SAISON**John Crosby
Série Noire/Gallimard
Grand prix de littérature
policrière 1982

L'endroit: le Mont-Zéphyr, un hôtel-forteresse réservé à une clientèle richissime.

Les acteurs: la principessa Di Castiglione, une dame plutôt ambiguë dont la réputation de croqueuse d'hommes n'est plus à faire;



Raymond Chandler a entrepris une carrière de romancier sur le tard, à l'âge de 44 ans. Il a collaboré d'abord aux «dime magazines» et à *Black Mask* avec un nombre important de nouvelles qui constitueront les bases des romans à venir. Son premier roman, et sans



la comtesse Di Castiglione, douze ans, jeune fille à ne prendre qu'avec des pincettes et qui en promet à son nouveau tuteur et protec-

teur, Horatio Cassidy. Ce dernier est un professeur en chômage, spécialiste de littérature médiévale, ex-agent de la CIA et, pour les besoins de la cause, détective et garde du corps. Pour compléter le tableau, il y a aussi une nurse pas trop commode appelée Titi et un majordome très digne, du nom de Lorenzo.

Le clou: une réception somptueuse qu'organise la principessa et à laquelle elle a convié tout le gratin de la haute bourgeoisie internationale. La rumeur veut qu'à cette occasion, un attentat terroriste ait lieu. Les indices ne manquent pas pour confirmer l'hypothèse, et la tâche du professeur Cassidy s'en trouve compli-

quée. À mesure qu'approche la date fatidique, une question l'obsède: comment les terroristes vont-ils pénétrer dans le château-fort du Mont-Zéphyr, protégé pour la circonstance par une armée de policiers, d'agents du FBI et de la CIA? Cela semble improbable, voire impossible et pourtant... le foie gras sera coupé.

Mettez tout ce beau monde dans une histoire qui, sous des dehors d'invraisemblance, révèle une décrépitude bien actuelle, avec ce qu'il faut de snobisme et de folie, et vous obtenez un polar succulent, à servir bien chaud. *Le clou de la saison...* c'est le cas de le dire!

Marc Sévigny

NOUVEAUTÉS

Dans le rétroviseur
Caroline C. Cooney
Sueurs froides, Denoël
Qui était donc Mr. Johnson
Harry Carmichael
Club des masques
La mémoire dans la peau
Robert Ludlum
Livres de poche

La mort aux enchères
Robert Alley
J'ai lu
Qui était donc Mr. Johnson?
Harry Carmichael
Club des masques
Va donc m'attendre chez plumeau
San Antonio
Fleuve noir
Parc Gorki
Martin Cruz Smith
Livres de poche
Mamie
Boileau/Narcejac
Sueurs froides

Publications

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE



La condition féminine en milieu ouvrier: une enquête

Alain Vinet,
Francine Dufresne,
Lucie Vézina

250 pages
18,50 \$



Chronologie littéraire du Québec

Sylvie Tellier

350 pages
18,50 \$



Les cultures parallèles

Revue bi-annuelle
Questions de culture
sous la direction de
Fernand Dumont

170 pages
15,00 \$



L'hiver dans la culture québécoise

Sophie-Laurence
Lamontagne

190 pages
11,50 \$



Ces documents sont disponibles dans toutes les librairies ou à l'Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
QUÉBEC (Qué.)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-4695